

La chanson de Fernand

2012

Les gens sont faits de paysages
Villes d'argile ou bords de mers
Fernand, vu qu'il est d' mon village
C'est peu d'étés et durs hivers
C'est presque à hauteur de nuages
Les deux pieds plantés dans la terre
C'est neige, c'est vent qui voyage
Par les forêts, sur la frontière

Et sa chanson qu'est un oiseau
S'envole haut dès le matin
C'est qu' le bonheur se lève tôt
C'est qu'on s'en va gagner son pain

Connaît les combes et les tourbières
Les longues crêtes les longs prés
Tous les ruisseaux, sang de la terre,
Tous les hameaux et leurs secrets
Sous leurs grands toits les maisons grises
Se sont fondues dans le décor
Peu de fenêtres, peu de prise
A la bise qui vient du nord

Et sa chanson qu'est un oiseau
S'envole au dessus des sapins
La pipe au bec et sac au dos
Court la montagne, et les chemins

Il a vu bâtir les usines
Passer les foules d'ouvriers
En vestes, en bleus, en pèlerines
Qui nourrissaient les ateliers
Se sont fermées l'autre après l'une
On a appris au long du temps
A recevoir bonne fortune
Puis mauvaise pareillement

Et sa chanson qu'est un oiseau
S'envole et va conter au loin
Les jours, les peines, les travaux
Et le courage des anciens

Chaque printemps les sources chantent
Chaque été ramène les blés
Sans cesse la nature enfante
Que c'est miracle à regarder
Certains se voient maîtres du monde
Fernand, lui, sait qu'on est bien peu
La vie ce n'est qu'une seconde
Qui s'éloigne dans le ciel bleu

Et sa chanson qu'est un oiseau
S'envole et va dire aux humains
Que le monde pourrait être beau:
Faudrait p't être qu'on s' tende la main

(bis)